

bilbao **museoa**

BBKateak **Guezala –** **Nagel**

Arte Ederren Bilboko Museoa
Museo de Bellas Artes de Bilbao

bbk 

Guezala – Nagel

Salle 14

Ancien bâtiment

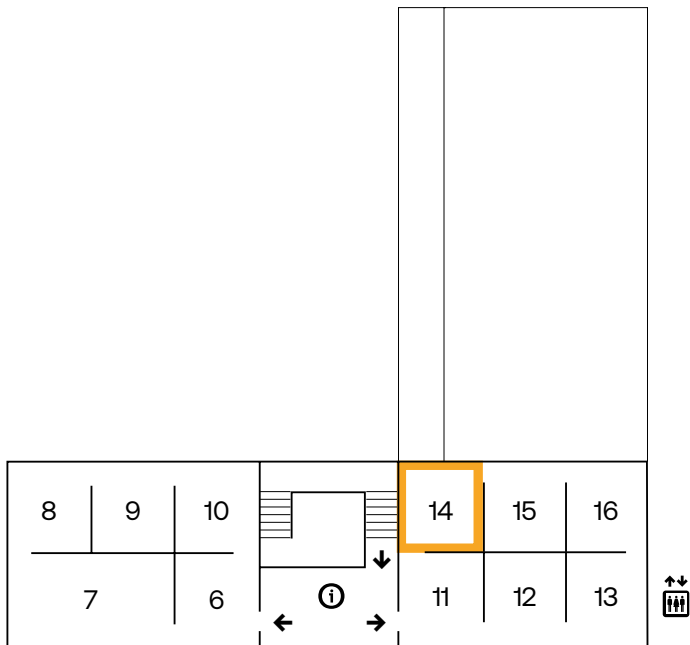
Premier étage

Bilbao chic

En version cinématique, sur la grande toile, et en version pop, dans l'installation sculpturale, Guezala et Nagel dépeignent avec une aisance toute cinématographique des femmes d'allure sophistiquée. Tandis qu'à la fin des années vingt, l'une entre dans l'hôtel Carlton de Bilbao, un demi-siècle plus tard deux amies encadrées par une gaze noire semblent se retrouver dans une ambiance plus mondaine, proche du burlesque.

1

Ancien bâtiment Premier étage



Antonio de Guezala

1889-1956

Après avoir réalisé des études de commerce à Bordeaux et à Manchester, il étudia en 1907 à l'École des arts et métiers de Bilbao, où il suit les cours de dessin d'Antonio Aramburu et rencontre José Arrue et Anselmo Guinea. Il s'attaqua à la peinture, à la gravure, à l'affiche et au design. Membre fondateur de l'Association des artistes basques, il collabora avec le gouvernement basque pour sauvegarder le patrimoine artistique au début de la guerre civile. En 1937, il s'exila et fit une tournée en Europe en tant que responsable de la scénographie du groupe de danse et de musique Eresoinka. Son désir de modernité le rapproche de mouvements tels que les Nabis, la Sécession viennoise et le Cubisme, sous l'influence desquels il développe une esthétique très singulière.



La porte tournante ou Portrait de Begoña de la Sota
1927. Huile sur toile

Le titre de cette œuvre fait allusion à la porte de l'hôtel Carlton de Bilbao, entre les battants mobiles de laquelle on voit Begoña de la Sota entrer dans l'une des deux fêtes organisées à la mémoire d'Adolfo Guiard en 1927. Vu de l'intérieur, le personnage se confond comme une abstraction entre les différentes facettes cinétiques générées par la porte, qui entremêlent intérieur et extérieur. L'image englobe de multiples références à l'avant-garde et à toutes les influences assimilées par l'artiste. Ce n'est pas pour rien qu'elle est considérée comme son œuvre culminante.

Andrés Nagel

1947

Il fit ses études d'architecture à l'université de Navarre, mais se tourna rapidement vers les arts plastiques. À partir des années 1970, son intense activité d'exposition l'amène à voyager dans le monde entier. Il a surtout travaillé la sculpture, mais aussi la peinture et la gravure. Contrairement à la plupart de ses contemporains, il ne s'est jamais identifié à l'abstraction, mais à une figuration post-moderne qui emprunte des références au pop et au surréalisme. Dans ses œuvres, il utilise des matériaux pauvres et de la fibre de verre avec du polyester traité sans moule et polychromé. L'ironie et une vision critique de la société qui l'entoure sont présentes dans son univers plastique particulier.

© Andres Nagel, VEGAP, Bilbao, 2022



Sonsoles

1980. Eau-forte sur papier Rives

Nagel est l'auteur d'une vaste production graphique, utilisant principalement l'eau-forte et l'aquatinte, mais aussi la lithographie. Il intervient souvent dans les estampes avec de la peinture ou de la couleur en spray. Dans cet exemple, le personnage principal est habillé à la mode des années 1980, avec une veste de costume à épauettes et une jupe crayon qui la contraint à une pose désinvolte et sexy lorsqu'elle se penche pour ajuster sa sandale.

Don de l'artiste en 1984

© Andres Nagel, VEGAP, Bilbao, 2022

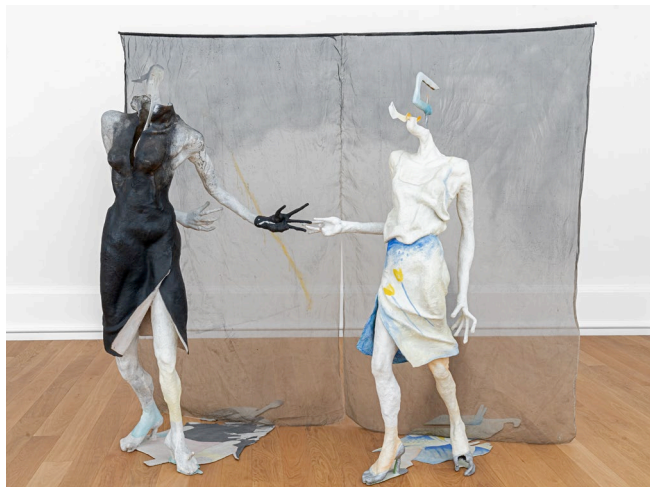


Fuensanta

1980. Eau-forte sur papier Rives

Fuensanta marche avec un léger dandinement en regardant de côté avec une attitude de nonchalance sophistiquée. La duplication des jambes et des pieds, en tant qu'étude académique, met en valeur les sandales à talon, objet à connotation fétichiste. Cette gravure et *Sonsoles*, avec laquelle elle forme un binôme, sont des exemples de l'abondante œuvre graphique d'Andrés Nagel, qui, comme le reste de son œuvre, est empreinte d'une subtile ironie.

Don de l'artiste 1984



80003

1974. Huile, polyester et fibre de verre

Nagel filtre la réalité incarnée dans ses œuvres avec un ton satirique qui frise l'absurde. L'anecdote ici est la rencontre fortuite de deux amis dans les rues de Bilbao. Vêtues de vêtements moulants et de talons hauts, elles sont, bien que difformes, longilignes et élégantes. Les visages sont presque entièrement réduits à des langues et les mains se frottent les unes aux autres avec une affection feinte. La toile de fond en gaze noire, comme un rideau, souligne le caractère théâtral de cette scène, imprégnée de conventions sociales.

Acquis en 1982

BBKateak

BBKateak est un concept d'exposition qui vise à doter la collection de nouveaux récits le temps que durent les travaux d'agrandissement du musée. Via un programme dynamique de présentations régulièrement actualisées, chaque salle du vieux bâtiment se charge d'effectuer un face à face inattendu entre deux artistes et leurs œuvres. Il peut s'agir d'auteurs d'époques, de cultures ou de pays très différents, l'idée étant d'inciter à regarder l'art en transformation et en construction. La métamorphose du musée se reflète ainsi dans une collection en changement permanent.

Ce programme commence par *Treize pour le Centaure*. Ce projet de l'artiste Sergio Prego, axé sur la sculpture, est né du fait qu'il a fallu vider les salles de leur contenu.